

travail, je puis contribuer un peu à leur assigner la place qui leur convient dans notre histoire.

Soit que les archives de leur communauté aient été brûlées lors de l'incendie du couvent de Québec, en 1796, ainsi que la plupart des antiquaires le croient, ou qu'elles aient été expédiées en Europe à la communauté-mère, comme cela paraît être l'impression des Messieurs de l'Evêché ; toujours est-il qu'elles n'ont pas encore été retrouvées en ce pays. Cela devra servir à faire excuser bien des lacunes inévitables qui se rencontrent dans ce travail.

Néanmoins pour ceux qui seraient curieux de savoir où j'ai puisé les renseignements qui m'ont servi pour écrire ce qui précède, et aussi pour en garantir autant que possible l'exactitude, je dois dire d'abord que c'est à M. le Principal de l'École Normale, l'Abbé Verreau, dont la réputation et l'autorité en histoire sont bien connues, que je suis redevable des renseignements qui concernent la fondation de l'établissement des Récollets à Montréal ; je lui en suis d'autant plus reconnaissant que ce sont ces renseignements même qui ont stimulé mon courage et m'ont fait élargir le cadre primitif de mon travail.

Pour les commencements de la Colonie, l'*Histoire de la Colonie Française* de l'Abbé Faillon, le *Cours d'Histoire* de l'Abbé Ferland, Garneau, Charlevoix et les auteurs précédemment cités m'ont servi de guides. C'est après la conquête surtout que le manque de renseignements se fait sentir, j'ai été assez longtemps arrêté à cette époque dans un brouillard impénétrable, et c'est le *Mémorial de l'Éducation* du Dr. Meilleur qui m'en a tiré. Dans ce livre précieux, l'ex-Surintendant de l'Éducation, en faisant l'histoire de l'enseignement en Canada relate à peu près tout ce qui se rattache aux Récollets comme Ordre enseignant ; et c'est là que j'ai trouvé la source la plus riche pour la période de leur histoire la plus rapprochée de nous. *Hawkins' Picture of Quebec* et *Hochelaga Depicta* par M. Bosworth m'ont été aussi d'un grand secours. Les *Mémoires de M. de Gaspé*, les notes du Commandeur Viger dans les *Servantes de Dieu en Canada*, les *Tablettes Historiques* du Professeur Bibaud m'ont fourni encore d'importantes lumières. Enfin je suis redevable aux anciens de plusieurs détails conservés par la tradition. A tous ceux qui m'ont aidé et éclairé, j'offre mes plus sincères remerciements.

Loin de moi la prétention de m'ériger en historien, je recon- nais volontiers que ce n'est pas là ma vocation. Ce que j'ai voulu faire ici c'est simplement de la chronique, et j'aime mieux renoncer d'avance à toutes les gloires du Panthéon des historiens que de m'exposer une seule fois à en subir les épreuves.